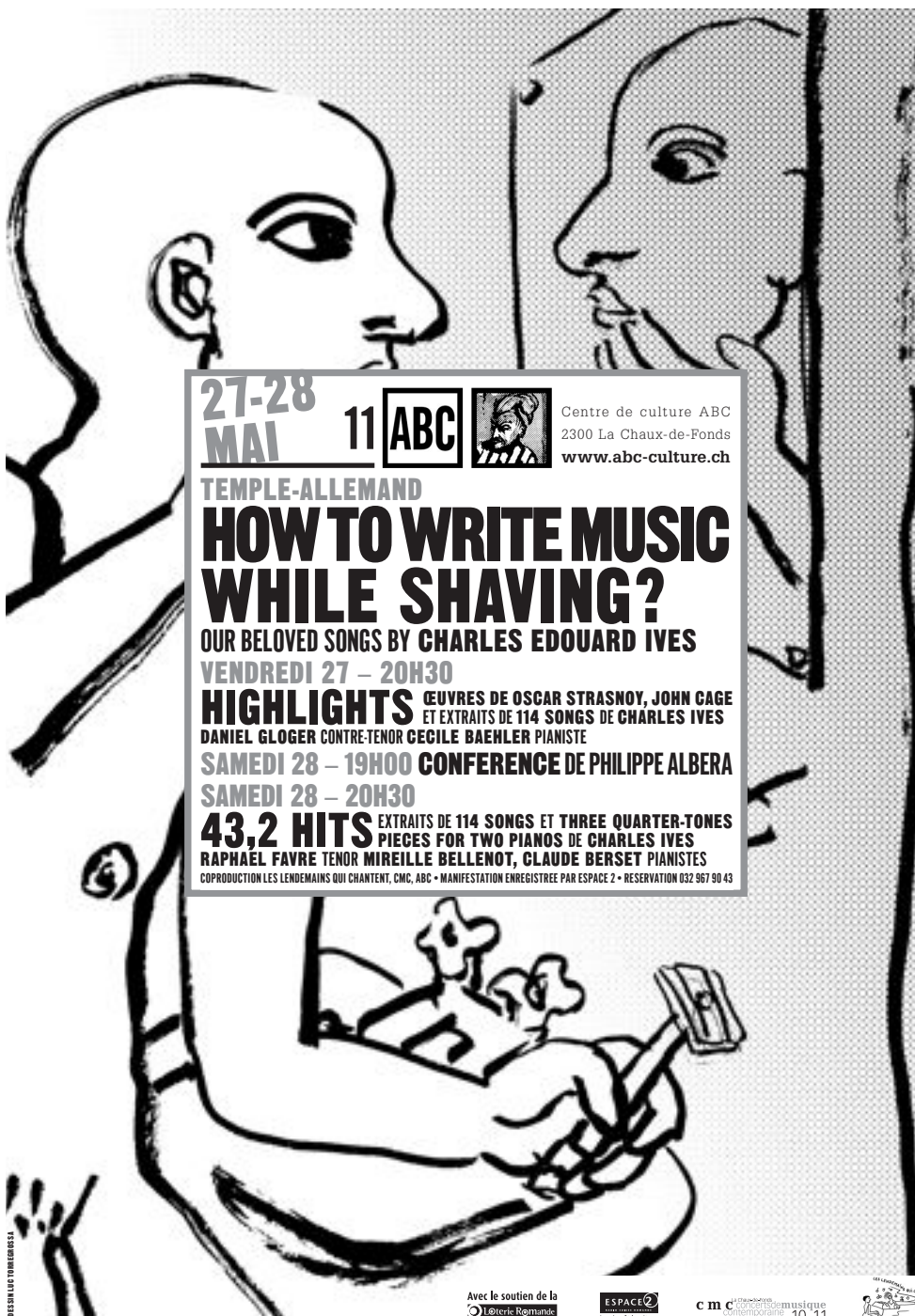


La Chaux-de-Fonds
c m c concerts de **musique**
contemporaine saison **10-11**

COMMUNIQUE DE PRESSE



**27-28
MAI**

11 ABC



Centre de culture ABC
2300 La Chaux-de-Fonds
www.abc-culture.ch

TEMPLE-ALLEMAND

HOW TO WRITE MUSIC WHILE SHAVING?

OUR BELOVED SONGS BY CHARLES EDOUARD IVES

VENDREDI 27 – 20H30

HIGHLIGHTS ŒUVRES DE OSCAR STRASNOY, JOHN CAGE
ET EXTRAITS DE 114 SONGS DE CHARLES IVES
DANIEL GLOGER CONTRE-TENOR CECILE BAEHLER PIANISTE

SAMEDI 28 – 19H00 CONFERENCE DE PHILIPPE ALBERA

SAMEDI 28 – 20H30

43,2 HITS EXTRAITS DE 114 SONGS ET THREE QUARTER-TONES
PIECES FOR TWO PIANOS DE CHARLES IVES
RAPHAEL FAVRE TENOR MIREILLE BELLENOT, CLAUDE BERSET PIANISTES

COPRODUCTION LES LENDEMAINS QUI CHANTENT, CMC, ABC • MANIFESTATION ENREGISTREE PAR ESPACE 2 • RESERVATION 032 967 90 43

DESIGN LUC TORRESA

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

ESPACE 2
la vie c'est culture

c m c concerts de **musique**
contemporaine saison **10-11**



Les CMC, l'ABC et Les Lendemain qui chantent ont le plaisir de vous présenter :

How to write music while shaving ?

Le titre de cette manifestation, assez typique de l'esprit provocateur de Charles Ives, n'est nullement une ode à une musique « rasante » ou « rasoir », mais exprime l'idée chère à son auteur, que les mélodies qui nous viennent à l'esprit dans cette intimité privilégiée de la salle de bain, peuvent être le ferment d'œuvres audacieuses et modernes, probablement même plus que si elles avaient été le produit zélé d'études académiques à l'université de Yales..

L'assureur Charles Edouard vu par Glenn

Glenn Gould dresse un portrait à peine ironique de ce personnage mythologique et hors-norme de l'histoire musicale contemporaine américaine: «(...) Il existe toute une exquise pastorale ivesienne: l'image du Yankee solitaire et roublard prodigieusement heureux en affaire pour assurer (sans jeu de mots)* une autonomie prodigieuse à son art (...). Accompagnant tout cela, il y a la nostalgie de la campagne ivesienne, sa musique évoque aussi immanquablement que Faulkner le Mississippi (...) la subtile douceur des fermes et des champs de la Nouvelle-Angleterre (...).

Il y a aussi Ives le novateur ou à proprement parler, l'anticipateur d'innovations, l'homme que ses partisans glorifient si souvent pour avoir léché le premier les contreforts de la polytonalité et de la polyrythmie, quelques mois ou quelques années avant que qui que ce soit d'autre, Stravinsky ou Bartòk, n'y parvienne.»

Si ce malicieux portrait ne fait que renforcer notre intérêt indéfectible pour Ives, ce qui nous captive chez lui, c'est cette musique de la transformation perpétuelle, une œuvre aussi ouverte que prospective, voire déroutante; c'est son désir de capter l'intensité de l'instant, l'étincelle de l'inspiration, de tendre vers l'inconnaissable au-delà de toute logique extérieure et de toute convention artistique ou sociale.

* Ives créa la première compagnie d'assurance « Ives & Myrick » qui fit florès aux États-Unis.

Le programme

Vendredi 27 mai, 20h30

HIGHLIGHTS, œuvres de Strasnoy, Cage et Ives

Daniel Gloger, contre-ténor

Cécile Baehler, pianiste

Samedi 28 mai, 19h

CONFERENCE de Philippe Albéra

Samedi 28 mai, 20h30

43,2 HITS, œuvres de Ives

Raphaël Favre, ténor

Mireille Bellenot et Claude Berset, pianistes

TOUTES LES MANIFESTATIONS ONT LIEU AU TEMPLE ALLEMAND

CONCERTS ENREGISTRÉS PAR RSR ESPACE 2

Les deux concerts seront principalement consacrés à une œuvre passionnante rarement jouée en public : un extrait substantiel des **114 Songs**, sans doute la plus grande collection de « songs » de l'histoire de la musique, interprétée par deux magnifiques chanteurs, et une œuvre typique de la passion expérimentale de Ives : **les trois pièces pour deux pianos accordés en quart de ton**.

Le premier concert proposera en outre une pièce maîtresse de John Cage, grand admirateur des inventions ivesiennes. En sus, des chants d'Oscar Strasnoy, compositeur sud-américain qui tout comme Ives, est fasciné par la musique populaire, celle qui remplit le 99% de l'espace sonore planétaire et qui par son expression amène des sentiments partagés par la plupart des mortels.

La configuration singulière, trois pianistes, un ténor et un contre-ténor, n'aurait peut-être pas été pour déplaire à l'anticonformiste Charles Edouard...

À propos du programme

114 Songs

Les Songs de Ives, publiés à compte d'auteurs, couvrent une période de 35 ans de créations, de sa prime jeunesse à sa maturité. Ils forment une sorte de journal musical intime dans lequel Ives essaie de traduire en musique parfois de façon très réaliste, vivante, spontanée, parfois de manière très savante et complexe le kaléidoscope sans cesse renouvelé de ses impressions, observations, idées préoccupations philosophiques ou politiques (très souvent des sujets non musicaux).

Ce «workshop» toujours en mouvement, où plane l'ombre du père inventif et vénéré, retentit des échos de l'Amérique profonde, de ses musiques populaires, ses romances sentimentales, gospels, ragtime, chansons yankees, hymnes religieux ou patriotiques (bref, de ces musiques que l'on compose en se rasant et en sifflant dans la bonne humeur d'une salle de bain et d'un matin plein de promesses).

S'y expriment ses visions religieuses, ses aspirations pacifistes et démocratiques, sa critique de l'establishment et de l'hypocrisie sociale, son amour de la nature et des autres cultures et son souci précurseur de l'écologie.

C'est un miroir de la disparité fascinante qu'engendre le goût infini de Ives pour l'expérimentation, l'expression du joyeux désordre de la nature et de son mépris à se conformer à une unité de style, à ce qu'il appelle dédaigneusement « la manière ».

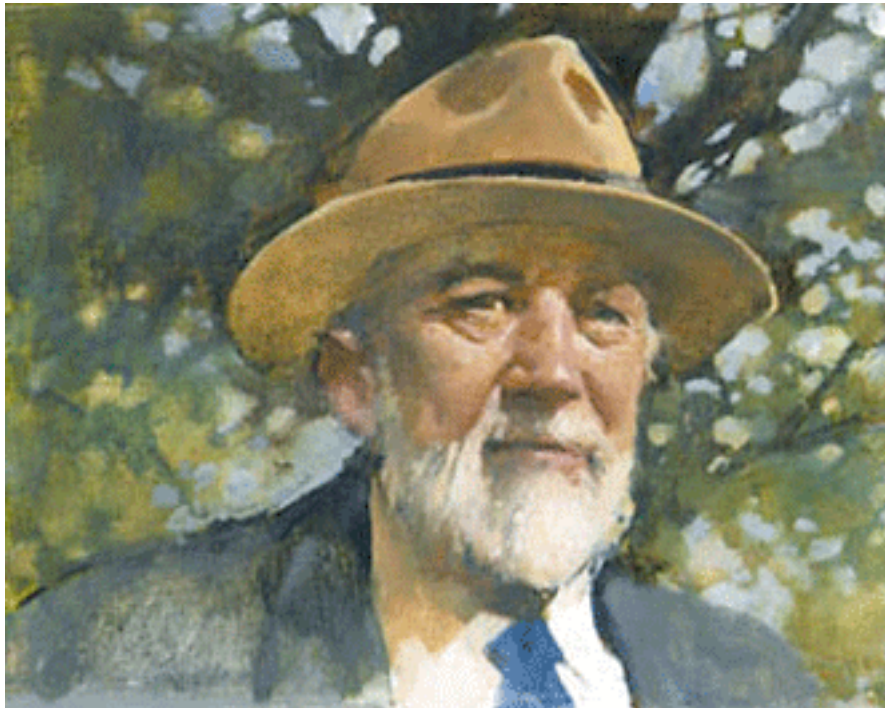
Ils demandent à ses interprètes de relever le redoutable challenge de se plier à toutes les couleurs et les accents de la langue américaine, du « parlor song » au chant sifflé des cow-boys.

Three Quarter-tones Pieces for two pianos

Ives aurait composé cette pièce singulière entre 1903 et 1924. Il s'agit d'une des dernières pièces de la phase créative de Ives qui cessa de composer à partir de cette période, après une attaque cardiaque. Il utilise ce procédé futuriste du quart de ton à la fois pour créer une nouvelle couleur, une atmosphère singulière pour enrichir l'échelle des intervalles et la palette des harmonies.

Ives s'est dit avoir été une fois de plus inspiré par son père, déjà passionné par les micro-intervalles: «Quelques temps plus tard, mon père fit des expériences avec des verres et des cloches, avec lesquels il obtint des sons tantôt fascinants, tantôt amusants – des sons que seuls les enfants sont suffisamment vieux pour pouvoir apprécier.»

Charles IVES (1874-1954)



La figure de pionnier inventif Charles Ives domine la musique américaine du XXe siècle.

Cet organiste émérite et compositeur quasi autodidacte commença très tôt à se démarquer radicalement de la création musicale des États-Unis, fortement influencée par la tradition européenne. Toute la musique de Ives est imprégnée de son enfance dans la campagne de la Nouvelle-Angleterre et par son père, qui aimait se livrer avec les fanfares et les chorales de sa petite ville à des expériences de "musique simultanée". Ives y trouva ce goût pour les superpositions invraisemblables de rythmes, d'harmonies et de tonalité dont la discordance se résout dans une harmonie globale, un profond sentiment d'unité. Cet optimisme réconciliateur rend fascinant le "cas" Ives dans une musique contemporaine déchirée et parcellisée. Le plaisir de l'expérimentation, l'envie de nouvelles constellations de sons sans se plier à aucune convention sont les constantes de ce compositeur profondément original qui fit florès dans les assurances. Ives trouvera son inspiration dans la musique populaire américaine, les hymnes religieux et la tradition du rag-time. Les nouvelles idées qu'il apporte, polytonalité, clusters, collages et citations littérales de musique existantes, reflètent son acceptation du désordre naturel, source de vitalité, et non anarchie destructrice.

"...Ives se mit à déguster tranquillement le gâteau contemporain avant même que quelqu'un ait pris place à sa table." (Stravinsky)

Les interprètes

Daniel Gloger, contre-ténor



Né en 1976 à Stuttgart, Daniel Gloger commence sa formation musicale avec Dorothee Gloger. Il complète ses études musicales élémentaires au Conservatoire de Trossingen en 2000 (prof. Richard Wistreich) et obtient son diplôme de Konzertfach en 2005 au Conservatoire de Karlsruhe avec le professeur Donald Litaker.

Daniel Gloger obtient le Premier Prix du concours national Jugend Musiziert en 1993 et 1995, et est le lauréat de la bourse de la Kunststiftung Baden-Württemberg en 2004.

Les nombreux disques auxquels Daniel Gloger a participé témoignent de son vaste répertoire. Il a enregistré, entre autres, avec l'ensemble de solistes du Kammerchor Stuttgart, l'ensemble 2e2m de Paris et les Neuen Vocalsolisten de Stuttgart. En tant que soliste, il s'est produit dans des festivals de grande renommée, comme les Ludwigsburger Schlossfestspiele, Pfingsten Barock à Salzbourg, Wien Modern et les Schwetzingen Festspiele.

En 2005 il a chanté avec grand succès le rôle-titre dans l'opéra Der Gute Gott von Manhattan de Adriana Hölszky à la Sächsische Staatsoper Dresden et l'opéra Fabula d'Oscar Strasnoy au théâtre San Martín à Buenos Aires avec Garth Knox (Viola). Au théâtre de Bâle et aux Schwetzingen Festspiele il a chanté en 2007 dans le nouvel opéra Der Alte vom Berge, de Bernhard Lang. Dans la saison 2007/08 il a continué son travail lyrique avec le nouvel opéra Melancholia de Georg Friedrich Haas à l'Opéra de Paris, au théâtre de Graz et à l'Opéra Royal d'Oslo ainsi qu'avec un nouvel opéra d'Enno Poppe à Munich, Vienne, Venise et Madrid.

En 2009/10 on a pu l'entendre au Salzburger Festspiele et au Staatstheater Stuttgart dans un projet intégrant l'oratorium Juditha triumphans d'Antonio Vivaldi dans la mise en scène de Sebastian Nübling, avec le rôle-titre dans le nouvel Montezuma de Bernhard Lang au Nationaltheater Mannheim et dans Pnima de Chaya Czernowin au Staatstheater Stuttgart.

Dans la saison courante, il se présente avec de nouveaux opéras de Lucia Ronchetti, Georg Friedrich Haas et un projet intégrant des œuvres de Michael Beil, Manuel Hidalgo et Mischa Kaeser à Stuttgart, Schwetzingen, Berlin, Venise, Rome, Madrid et Buenos Aires.

Raphaël Favre, ténor

Né à La Chaux-de-Fonds, Raphaël Favre commence l'étude du chant avec Marie-Lise de Montmollin et poursuit sa formation au conservatoire de sa ville natale (diplôme d'enseignement en 2000). Il se perfectionne ensuite avec Christoph Prégardien à la Haute école de musique de Zurich (diplôme de concert en 2004 et diplôme de soliste en 2006). Pendant ces études, il a également la chance d'approfondir ses connaissances dans le domaine du lied, grâce à l'enseignement du pianiste Hartmut Höll.



Il remporte en 2006 avec la pianiste Chiho Togawa le 3e prix du Concours international Franz Schubert et la musique de la modernité de Graz et en 2007 le 3ème prix du Concours international de lied de Stuttgart. Depuis lors, il se produit régulièrement en duo avec cette dernière, Ludwigsburger Schloss Festspiel (D), Hölderlin Turm Tübingen (D), Stefaniensaal Graz (A), Liederhalle Stuttgart (D), Tribune des Jeunes Musiciens (RSR Espace 2), L'Heure Bleue La Chaux-de-Fonds (CH), Civic-Hall Morioka (J), Sonorium Tokyo (J).

Son répertoire comprend les principales œuvres sacrées de Monteverdi, Bach, Haendel ou Mozart. Des oratorios romantiques et modernes ainsi qu'une très grande quantité de Lieder allemands. Raphaël Favre interprète également très volontiers la polyphonie de la renaissance ainsi que la musique contemporaine.

Il fait ses débuts à l'opéra en tant que Paolino dans « Il matrimonio segreto » de D. Cimarosa, et interprète également les rôles de Tamino (Die Zauberflöte de W.-A. Mozart) et Medoro (Orlando Paladino de J. Haydn). 1er Manager (Neues vom Tage de P. Hindemith). Il a par ailleurs participé à de nombreux festivals en Suisse, France, Allemagne, Italie, Espagne, Portugal, Belgique ou au Japon avec des chefs tels que Michel Corboz, Dominique Tille, Philippe Krüttli, Jérémie Rhorer, Thomas Rösner, Adriano Giardina, Laurent Gay, Marc Kissoczy, Peter Siegwart, Jan Schultsz, ou John Duxbury.

Cécile Baehler, pianiste



Cécile Baehler, originaire de la Brévine, est née en 1978. Elle débute le piano à l'âge de 7 ans avec Marie-Thérèse Diodati, puis entre au Conservatoire de Neuchâtel dans la classe de Marc Pantillon. Elle poursuit ses études au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds et obtient un certificat d'étude non professionnelle dans la classe de Valérie Brandt. En 1999, elle reçoit sa maturité commerciale, type E à

l'École de Commerce, et parallèlement entre au Conservatoire en étude professionnelle dans la classe de Nicolas Farine où elle obtient son diplôme d'enseignement en juin 2003. C'est dans la classe de Paul Coker que Cécile termine ses études avec l'obtention avec mention du diplôme de concert en juin 2008. Parallèlement à ses études, Cécile Baehler se perfectionne auprès de grands maîtres tels que Ventislav Yankoff, Russie ; Roberto Szidon, Brésil ; Frank Lévy, USA ; Marc Bourdeau, Canada ; ainsi qu'avec Christian Favre de Lausanne.

Depuis 2000, Cécile Baehler enseigne le piano dans la Vallée de la Brévine, à La Chaux-de-Fonds, à Neuchâtel ainsi qu'au Jura. Elle s'intéresse également au théâtre et à la musique contemporaine et fait partie des CMC (Concerts de Musique Contemporaine) de la Chaux-de-Fonds, depuis 2001.

Active dans la vie culturelle de la région, elle s'est produite notamment en formation de musique de chambre au Café du Soleil en 2001, à la "Garden Party" Parc des Bastions à Genève en 2002, et en 2003 à l'Eglise de Chindon avec Line Bassin pour un récital de piano 4 mains.

Plus récemment, elle prend part à des performances théâtre-musicales ; pour les 10 ans des CMC, pièce de C. Henking avec Mireille Bellenot, Enza Pintaudi et Claude Berset ; "When are we eating and what are we eating" spectacle itinérant autour des œuvres vocales de John Cage, chorégraphié par J.-C. Pellaton. Elle chante également dans différents chœurs ce qui l'amène à être invitée dans l'opéra Don Giovanni, sous la direction de Facundo Agudin, mise en scène de Robert Bouvier, monté en août 2008 à Moutier. En 2009, elle monte le concert autour de G. Crumb "Celestial Ballroom" et joue "Celestial Mechanics", (Makrococosmos IV) pour 4 mains aux côtés de Mireille Bellenot.

Mireille Bellenot, pianiste

La pianiste Mireille Bellenot cherche à créer des événements et à renouveler la notion de concert, en proposant des concepts originaux, qui jettent des ponts avec d'autres formes d'art, qui explorent des cadres et des décors inédits et qui suscitent des mises en scène inattendues et surprenantes, ceci dans un esprit délicatement subversif et de communication intense. Tant le public que la presse relèvent l'originalité, la poésie et la qualité de son propos.



Depuis de longues années, elle s'intéresse à la musique d'aujourd'hui ou aux œuvres méconnues du passé, sollicite des créations, met sur pied des concerts et organise des ateliers de musique contemporaine pour les pianistes du Conservatoire.

On lui doit un grand happening d'une semaine consacré à John Cage ; Pas de cinq, théâtre musical construit autour de la pièce éponyme de Mauricio Kagel ; Musiche Ricercate, éventail des productions pianistiques et para-musicales de Kurtág et Ligeti ; le concert-lecture Ma Mère L'Oye, ou Ravel revu par cinq compositeurs suisses, une écrivaine et un comédien ; Erotativa, performance érotico-musicalo-plastique d'après Scelsi, l'initiative et la direction artistique du festival "avec Luc Ferrari, un parcours décalé" ; Bad Girls of music présentent George Antheil &co, cycle de manifestations diverses autour de la personnalité rocambolesque de George Antheil ; l'opéra de chambre « le Journal d'un disparu » de Léos Janáček, When are you eating and what are you eating » spectacle itinérant autour des œuvres vocales de John Cage, Melodramas, fantasmagorie sur le romantisme allemand, le Boudoir des Anges sur la musique et les textes du compositeur Scelsi...

Sites internet

www.les-cmc.ch
www.abc-culture.ch
www.bellenotes.ch

Informations pratiques

Réservations au 032 967 90 43 ou sur www.abc-culture.ch

Prix d'entrée : 22.-/18.-/15.-/14.-

Les musiciens seront disponibles pour une rencontre, une interview, ... la semaine avant le concert, les matins.
Contact : Mireille Bellenot 032 926 43 35

Contacts et renseignements supplémentaires

Pour les CMC
Enza Pintaudi
078 841 27 24
contact@les-cmc.ch
www.les-cmc.ch

Pour l'ABC
Yvan Cuche
079 758 99 38
ycuche@abc-culture.ch
www.abc-culture.ch

La suite de la saison des CMC

C'est le dernier concert de la saison. Rendez-vous après l'été, avec une saison spéciale 15^e anniversaire.

www.les-cmc.ch